

Quatre jours de sursis pour Quebecor World

La Presse canadienne

Édition du jeudi 17 janvier 2008

Mots clés : sursis, Quebecor World, Économie, Québec (province)

À peine quelques minutes avant l'échéance, l'imprimeur Quebecor World a annoncé hier soir qu'il a obtenu une prolongation de quatre jours pour se conformer à certaines conditions de son plan de financement de sauvetage de 400 millions \$.

Le délai accordé à l'imprimeur en difficulté venait à terme hier à 21 h 00. Juste avant l'heure, l'entreprise montréalaise a fait savoir par communiqué qu'elle avait obtenu un autre sursis, jusqu'au 20 janvier, à 21 h 00.

En vertu de ce plan, la société mère de l'imprimeur, Quebecor (TSX:QBR.B), et le fonds Tricap Partners, géré par Brookfield Asset Management (TSX:BAM), injecteraient chacun 200 millions \$ dans Quebecor World en échange d'une participation commune de 75 % dans son capital-actions. Par conséquent, la participation des autres actionnaires serait fortement diluée, réduite à moins de 10 % d'après les analystes.

«Quebecor inc. et Tricap Partners Ltd. ont fait savoir qu'elles avaient fait des progrès quant au respect de ces conditions et ont demandé un délai supplémentaire pour tenter de les respecter», peut-on lire dans le communiqué. «Rien ne garantit que tous les consentements et toutes les approbations nécessaires à la réalisation du plan de financement de sauvetage seront obtenus dans les délais impartis», a néanmoins ajouté la société.

Les investisseurs se sont départis de dizaines de millions d'actions de Quebecor World (TSX:IQW), hier, craignant plus que jamais que l'entreprise montréalaise soit contrainte de se placer à l'abri de ses créanciers.

Le titre de l'imprimeur en difficulté a perdu plus de 60 % de sa valeur hier pour clôturer à 19 cents à la Bourse de Toronto, qui a du coup annoncé, en fin de journée, un examen de l'éligibilité de Quebecor World au maintien de son inscription au parquet.

Il faut dire que la capitalisation boursière de la société n'est plus que de 24,4 millions \$ et qu'en cours de séance, hier, son titre a frappé un nouveau creux historique de 18 cents (l'action valait 17,25 \$ il y a moins d'un an). Pas moins de 30,9 millions d'actions ont changé de mains, hier à Toronto.

Tard mardi soir, Quebecor World a annoncé qu'il n'effectuerait pas le versement des intérêts exigibles de 19,5 millions \$ US sur ses billets de premier rang venant à échéance en 2015. Pour se justifier, l'entreprise a invoqué «sa situation actuelle» et le plan de sauvetage dévoilé vendredi dernier. Quebecor World a aussi annoncé mardi qu'il n'avait pas obtenu le nouveau financement de 125 millions \$ US que ses prêteurs bancaires lui réclamaient avant la mi-janvier.

La société avait demandé à son syndicat bancaire de lui accorder une prolongation d'une semaine à cet égard, mais a refusé de payer les frais de renonciation «considérables» demandés par les banques pour ce faire. L'imprimeur a rappelé qu'il doit «préserver ses liquidités» et considère que «ce paiement ne serait pas au mieux des intérêts de l'ensemble de ses parties prenantes».

Face à ces mauvaises nouvelles, les agences de notation DBRS et Standard and Poor's (S&P) ont rétrogradé les cotes de crédit de Quebecor World, la première les faisant passer de CCC à C et la seconde de CCC à D. L'analyste Lori Harris, de S&P, juge carrément «improbable» que l'imprimeur verse les intérêts de 19,5 millions \$ d'ici 30 jours.